

LA VIE SPORTIVE

REVUE DE LA SEMAINE

par Jack Belgie

QUI EST CHAMPION POIDS-MOYENS?

Cleveland.—Le combat entre Johnny Wilson et Bryan Downey s'est terminé par une violente discussion entre les deux gérants, l'arbitre, les membres de la commission de boxe qui tous se trouvaient dans l'arène avec en plus une douzaine de policemen.

Dans la septième ronde, Downey envoya un terrible coup de sa droite qui étendit Wilson sur le plancher. Il demeura immobile jusqu'à ce que l'arbitre eut compté huit secondes. Il se mit alors à genoux et essaya de se relever. Lorsqu'il se fut remis sur ses pieds, Downey commença à le marteler de coups de sa droite et de sa gauche et Wilson s'affaissa de nouveau. Wilson se remit debout en s'accrochant aux câbles. Downey l'abattit une fois de plus et comme le champion allait se remettre debout, Jimmy Dunn, gérant de Downey cria un ordre à son protégé. Downey frappa alors Wilson pendant que ce dernier était à genoux.

L'arbitre, Jimmy Gardner, de Lowell, déclara Wilson vainqueur sur un foul. La commission de boxe renversa la décision de Gardner et accorda la victoire à Downey de sorte que, dans l'Etat de l'Ohio, Bryan Downey, de Columbus, est le champion poids moyen.

Avant le combat, la commission de boxe avait annoncé qu'elle serait là pour protéger les intérêts des boxeurs. La commission déclara officiellement que Downey avait mis Wilson hors de combat.

ON DIT QUE...

Ovide Musin, l'un des plus grands violonistes du monde et un enthousiaste de la boxe qui vient d'arriver de Paris, a déclaré que le champion d'Europe en a fini avec l'arène.

"En dépit de sa défaite aux mains de Dempsey, Carpentier est toujours l'idole nationale. La France le considère maintenant presque comme un martyr, vu qu'il a tenté d'accomplir une tâche impossible," a dit Musin.

"Si Carpentier meurt en étant champion light heavyweight, son record contre Dempsey sera à son crédit, mais s'il venait en Amérique et était battu par Tommy Gibbons, un boxeur de sa taille et de son poids, il perdrait tout son prestige.

"Les amis de Carpentier à Paris lui conseillent de se retirer de l'arène avec un record qui fait honneur au pays. Plusieurs américains sont d'opinion que Carpentier ne reviendra plus aux Etats-Unis. Il n'a pas répondu au câblogramme envoyé par Tex Rickards lui annonçant que Tommy Gibbons avait été choisi comme son adversaire."

LA COURSE AUTOMOBILE

Une automobile américaine gagne Le Mans, France.—Jimmy Murphy, Américain, a gagné le grand prix de la course automobile sur route. Ralph de Palma, sur machine française, s'est classé second; Goux, Français, troisième, et Dubonnet, Français également, quatrième.

La machine pilotée par Murphy était Américaine; Dubonnet, le riche amateur français, conduisait une auto de marque française.

Le gagnant a mis 4 heures 7 minutes 10 secondes à parcourir 517 kilomètres, 860 mètres, soit 322 milles environ.

A PROPOS

Un grand d'Espagne, entrant dans une église de Madrid, donna de l'eau bénite à une dame qui lui présentait une main maigre et fort laide avec un beau diamant au doigt; il dit assez haut pour être entendu de la dame:

—J'aime mieux la bague que la main.

—Et moi, dit la dame, en regardant le collier de l'ordre qu'il portait, j'aimerais mieux le licou que la bête.

LE CHIEN CONNAISSAIT LA DIFFERENCE



—Est-ce que je veux acheter ton chien? eh bien non, j'te remercie, vieux, mais j'ai possédé un chien qui était si intelligent qu'il connaissait la différence entre un gentleman et un "tramp," et un jour il m'a mordu! Depuis ce temps là, j'n'aime plus les chiens!

TENNIS

Mlle Lenglen est certainement l'une des figures féminines les plus curieuses du monde sportif. Déjà réputée à 12 ans, championne de différents tournois de tennis à 14 ans, elle devenait championne du monde à 15 ans.

Quand, en 1919, Mlle Lenglen vint à Wimbledon pour jouer contre Mrs. Lambert Chambers, un courtier du London Stock Exchange pariait 40 contre 1 que la petite demoiselle de Compiègne ne battrait pas son adversaire anglaise qui sept fois avait été couronnée reine des joueuses de tennis. Pendant le match, Mrs. Chambers deux fois fut sur le point de prendre l'avantage et à ce moment-là, on pariait 100 contre 1 pour la défaite de Mlle Lenglen. La lutte fut dure, mais elle battit l'Anglaise 10-8, 4-6, 9-7.

La veille l'une des plus grandes autorités en matière de tennis écrivait: "Beaucoup ont essayé de découvrir un point faible dans le jeu de Mrs. Chambers, mais ont été obligés de conclure qu'il n'y en avait pas, et aujourd'hui elle joue mieux que jamais."

Après cette lutte homérique Mlle Lenglen dit simplement: "La prochaine fois ce sera plus court," et elle tint parole, puisqu'à sa deuxième rencontre avec Mrs. Chambers, elle la battait 6-3, 6-0.

De même l'Amérique jugeait Mrs. Molla Mallory, imbattable; malgré cela, elle fut complètement surclassée par son adversaire.

Si l'entraînement a conduit Mlle Lenglen à ce résultat, il faut convenir que de naissance elle avait les qualités requises pour devenir championne.

Sous peu, Mlle Lenglen sera parmi nous et déjà de nombreuses sociétés sportives l'ont invité à venir jouer. Dans la plupart des cas, c'est au profit des Régions Libérées qu'elle fera ses matchs et ses exhibitions. Souhaitons donc que la terre américaine lui soit propice et qu'elle remporte d'ici de nombreux lauriers.

LOGIQUE

—Comment avez-vous eu l'idée de vouloir faire de votre fille une pianiste?

—Elle ne savait rien faire de ses dix doigts!

Il faut passer où l'affiche est apposée pour la lire, tandis que le journal passe partout. Mettez une annonce dans l'Abeylle.

AÉROPLANES ET T. S. F.

Le moteur de son aéroplane s'étant arrêté soudain à 5000 mètres d'altitude, au-dessus de Crater Lake, l'aviateur Raymond C. Fisher, parti en patrouille de surveillance de Mather Field pour les montagnes de l'Oregon méridional, fut obligé de chercher un lieu d'atterrissage impossible à espérer au milieu de cette région hérissée de pics et sillonnée de ravins profonds. Au-dessous de lui s'ouvrait béant un cirque entouré de falaises abruptes de 2000 pieds de haut renfermant un lac, au milieu duquel se trouvait une toute petite île formée de lave noirâtre.

C'est là qu'il vint atterrir miraculeusement, mais il s'agissait d'en sortir et c'était un autre problème.

Une inspection du moteur révéla que la panne était due au mauvais fonctionnement des bougies. L'aviateur se servit alors de ses appareils de télégraphie sans fil pour lancer des appels qui furent recueillis au loin par un aviateur en patrouille du côté de Medford, Oregon.

Celui-ci se rendit en hâte dans cette dernière localité pour s'y procurer des bougies et donner l'alarme. Il en revint bientôt avec quatre autres appareils qui se dirigèrent ensemble vers Crater Lake.

Aucun d'eux n'osa atterrir sur le rocher minuscule où se trouvait leur camarade, et c'est au moyen de parachutes qu'ils lui firent parvenir les bougies. Quand la nuit fut venue ils restèrent à survoler le lac dans l'attente. Enfin un radio de Fisher vint leur apprendre qu'il avait trouvé malgré l'obscurité l'un des parachutes et que les bougies étaient "arrivées." A l'aube il envoya un nouveau radio pour signaler que son moteur fonctionnait bien, puis il prit son vol, et décrivant de multiples spirales au fond de cette cuvette volcanique, parvint à en dépasser les sommets, d'où il s'éloigna à tire d'ailes, heureux de s'en être tiré à si bon compte.

ENTRE POCHARDS

—Hé! vieux, qu'est-ce que tu racontes à ta femme quand tu rentres éméché?

—Simplement: "Bonjour, Augustine." C'est elle qui dit le reste.

Il faut passer où l'affiche est apposée pour la lire, tandis que le journal passe partout. Mettez une annonce dans l'Abeylle.

LE VOL HUMAIN

Au début de juillet 1921, pour la première fois, un homme s'est élevé dans les airs, par ses propres moyens. Retenez cette date, on en reparlera plus tard, comme on reparle maintenant de cette matinée de juin 1906 qui a vu le premier exploit aérien de Santos Dumont.

La performance de Poulain—car ce n'est encore qu'une performance—marque sans doute le début d'une locomotion nouvelle. L'aviette sur laquelle l'ancien champion cycliste vient d'accomplir au-dessus du sol un parcours de dix mètres, est encore une instrument d'acrobatie, un objet de curiosité, comme le fut il y a plus de quarante ans, le premier bicycle.

Quand on vit, vers 1880, paraître sur la route cette machine énorme composée de deux roues, l'une très grande et l'autre très petite, qui aurait osé prédire à cette invention le succès que d'heureuses et rapides transformations lui ont fait obtenir? Aujourd'hui, il y a en France seulement, d'après les statistiques officielles récentes, quatre millions de cyclistes et cinquante mille motocyclistes!

Et l'aviation! Vous vous rappelez le bruit que firent les premiers vols des frères Wright? Et la première traversée de la Manche? A cette époque, pourtant, l'aéroplane était surtout un "article de sport." Même les plus confiants dans son avenir ne pouvaient imaginer toutes les prouesses que les oiseaux de toiles allaient accomplir quelque quinze ans plus tard.

C'est pourquoi, on peut, sans jouer au prophète, prédire au record de Poulain un lendemain glorieux. Ça n'a l'air de rien d'avoir pu voler quelques mètres en n'utilisant que sa seule force musculaire, mais je vous dis que cet événement est gros de conséquences.

D'abord, Poulain a prouvé aux techniciens qui avaient condamné solennellement l'expérience, que l'ingéniosité et la persévérance d'un praticien a rendu possible une chose déclarée impossible.

Et puis, grâce à la réussite de ce premier vol humain, il est probable que nos neveux, et à coup sûr nos petits-neveux, feront de l'aviette aussi aisément que nous faisons de la bicyclette.

Une fois encore, un Français aura ouvert une nouvelle voie au progrès et à la civilisation.

Et le succès de Poulain me console de la défaite de Carpentier.—Maurice Auber.

HISTOIRE D'UNE BOBINE

Les Américains ne cultivent pas seulement l'humour. Ce sont des fantaisistes incorrigibles.

L'un d'entre eux, en passant l'autre jour à Montmartre, rue des Trois-Frères, y avisa, reposant nonchalamment sa grâce ronde sur le bord de la chaussée en pente, une énorme bobine de câble destiné à une canalisation électrique.

Une pierre la calait. Le citoyen des Etats-Unis n'hésita pas. Il s'arc-bouta, fit remuer légèrement la bobine et d'un preste coup de pied envoya la pierre de l'autre côté de la chaussée, tandis que la bobine, avec le bruit d'un autobus et le bruit d'un bolide, dévalait à toute allure la tranquille rue.

Elle ne devait pas aller bien loin, car elle n'était qu'une bobine sans cervelle. Elle ne sut donc pas se diriger, tourna mal et, au grand effroi des consommateurs, entra dans un bar de la rue Antoinette, défonça la devanture et s'arrêta.

Mais il y avait eu de la casse: deux consommateurs et un garçon avaient été blessés.

La plaisanterie ne fut pas du goût de tout le monde, et l'Américain fut conduit au Dépôt, où ce fut lui, à son tour, qui fit une sale... bobine.

Mettez votre annonce dans l'Abeylle, vous obtiendrez de bons résultats.